

[Text]

ment and discontentment amongst your employees.

Mr. MacMillan: There may be. However, those are not the discussions I had in mind. The discussions I had in mind are much less formal than those and they embrace almost the whole gamut of life between the company and the employees. They could raise it and it would be discussed.

The Chairman: Mr. Benjamin, a supplementary question.

Mr. Benjamin: I probably misunderstood the answer you just gave Mr. Trudel. Are there some CNR pension funds involved in this construction complex in Calgary?

Mr. MacMillan: Yes. That is correct.

Mr. Benjamin: I asked earlier whether or not the CNR uses any of the pension funds for its purposes. You said, "No."

Mr. MacMillan: This is not a railway venture. This is an investment venture—a venture building additional housing in the City of Calgary in the form of apartments to be rented to the public.

Mr. Benjamin: Then there is no private ownership by CN in this?

Mr. MacMillan: No. The railway is not in this at all.

Mr. Benjamin: The people who are organizing this are not a subsidiary of CN or anything like that?

Mr. MacMillan: No.

Mr. Benjamin: It is just a straight investment from the pension fund.

Mr. MacMillan: That is right.

The Chairman: Mr. Skoberg, it is almost 6:00 o'clock so we will adjourn till 8:00 o'clock, but you will be the first speaker at 8:00 o'clock.

Mr. Trudel: I have some more questions, Mr. Chairman, and I would like to be kept on your list.

The Chairman: Thank you. We will adjourn till 8:00 o'clock.

EVENING SITTING

• 2005

The Chairman: We are five members. I think we can carry on. Mr. Skoberg, you are the first.

[Interpretation]

ressentiment et, un mécontentement au sein de vos employés.

M. MacMillan: C'est possible. Ce n'est pas les entretiens auxquels je songeais. Ce à quoi je songeais est beaucoup plus officieux que cela et comprennent à peu près tous les aspects des rapports entre la compagnie et les employés.

Le président: Monsieur Benjamin, une question complémentaire.

M. Benjamin: J'ai peut-être mal compris la réponse que l'on vient de donner à monsieur Trudel. Y a-t-il de l'argent de la caisse de pension du CN qui a contribué au programme de construction à Calgary?

M. MacMillan: Oui. C'est juste.

M. Benjamin: J'ai demandé plus tôt si le CN utilise une partie de cette caisse à ses fins. Vous m'avez répondu: «non».

M. MacMillan: Ce n'est pas une initiative du CN. Il s'agit d'un investissement dans un immeuble à appartements qui seront loué au public de Calgary.

M. Benjamin: Il n'y a pas de propriété du CN là-dedans.

M. MacMillan: Non. Les chemins de fer n'y sont pas du tout impliqués.

M. Benjamin: Les gens qui ont organisé cela ne constituent pas une filiale du CN ou quelque chose du genre.

M. MacMillan: Non.

M. Benjamin: C'est simplement un investissement à même la caisse de retraite.

M. MacMillan: C'est juste.

Le président: Il est presque 18 heures, monsieur Skoberg. Nous levons la séance pour reprendre à 20 heures. Vous serez alors le premier à poser des questions?

M. Trudel: Pourriez-vous m'inscrire sur votre liste parce que j'ai d'autres questions à poser.

Le président: Merci. La séance reprendra à 20 heures.

SÉANCE DU SOIR

Le président: Nous sommes cinq. Je crois que nous pouvons commencer, monsieur Skoberg, vous avez la parole.